

Messe du mercredi 13 juin 2018

Mercredi de la 10^{ème} semaine du Temps Ordinaire

Saint Antoine de Padoue, docteur de l'Église (+1231)

→ [Entre crochets, les versets ajoutés pour le contexte du récit (avant) et la suite juste après, dans ce chapitre 18 du 1^{er} Livre des Rois]

Première lecture (1 Rois 18, 20-39)

« Que tout ce peuple sache que c'est toi, Seigneur, qui es Dieu, et qui as retourné leur cœur ! »

[¹De nombreux jours s'écoulèrent, et la parole du Seigneur fut adressée à Élie, la troisième année, en ces termes : « Va te présenter devant Acab ; je vais envoyer la pluie sur la surface du sol. »

²Élie partit pour se présenter devant Acab. La famine s'aggravait alors à Samarie.

→ Le peuple meurt de faim...

³Acab appela Abdias, le maître du palais. Or, Abdias craignait beaucoup le Seigneur.

⁴Ainsi, lorsque Jézabel avait supprimé les prophètes du Seigneur, Abdias avait pris cent prophètes, les avait cachés, cinquante à la fois dans une grotte, et les avait approvisionnés en pain et en eau.

⁵Acab dit à Abdias : « Va dans le pays, vers toutes les sources d'eau et vers tous les torrents ; peut-être trouverons-nous de l'herbe pour maintenir en vie chevaux et mulets ; et nous n'aurons pas à supprimer une partie des bêtes. »

→ ...et Acab pense à nourrir ses chevaux et ses mulets !

⁶Ils se partagèrent le pays pour le parcourir.

Acab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.

→ Veut-il faire la guerre ?

⁷Tandis qu'Abdias était en chemin, voici qu'Élie vint à sa rencontre.

Abdias le reconnut et tomba face contre terre. Il dit : « Est-ce bien toi, mon seigneur Élie ? »

⁸Il lui répondit : « C'est moi ! Va dire à ton maître : "Voici Élie" ! »

⁹Abdias reprit : « En quoi ai-je péché, pour que tu me livres, moi ton serviteur, aux mains d'Acab, et pour qu'il me fasse mourir ?

¹⁰Par la vie du Seigneur ton Dieu ! Il n'y a pas une nation, pas un royaume, où mon seigneur Acab ne t'ait envoyé chercher ! Quand on lui disait : "Il n'est pas ici", il faisait jurer à ce royaume et à cette nation qu'on ne t'avait pas trouvé.

¹¹Et maintenant, tu me dis : Va dire à ton maître : "Voici Élie" !

¹²Mais dès que je t'aurai quitté, l'Esprit du Seigneur t'emportera je ne sais où ; moi, j'irai informer Acab, qui ne te trouvera pas, et il me tuera. Pourtant, ton serviteur craint le Seigneur depuis sa jeunesse !

¹³N'a-t-on pas rapporté à mon seigneur Élie ce que j'ai fait lorsque Jézabel tuait les prophètes du Seigneur : comment j'ai caché cent des prophètes du Seigneur, cinquante par cinquante, dans des grottes, et comment je les ai approvisionnés en pain et en eau ?

¹⁴Et maintenant tu dis : "Va dire à ton maître : Voici Élie !" Mais il me tuera ! »

¹⁵Élie déclara : « Par la vie du Seigneur de l'univers devant qui je me tiens ! Aujourd'hui même, je me présenterai devant lui ! »

¹⁶Abdias partit donc à la rencontre d'Acab ; il l'informa, et Acab vint à la rencontre d'Élie.

¹⁷Quand Acab vit Élie, il lui dit : « Est-ce bien toi, porte-malheur d'Israël ? »

¹⁸Élie répondit : « Ce n'est pas moi qui porte malheur à Israël ; c'est toi et la maison de ton père, parce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur et que tu as suivi les Baals.

¹⁹Et maintenant, convoque et réunis tout Israël près de moi sur le mont Carmel, avec les quatre cent cinquante prophètes de Baal

et les quatre cents prophètes d'Ashéra qui mangent à la table de Jézabel. »

²⁰Acab convoqua tout Israël et réunit les prophètes sur le mont Carmel.

→ Acab craint Elie : il lui obéit sans rechigner !

²¹Élie se présenta devant la foule et dit : « Combien de temps allez-vous danser pour l'un et pour l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez le Seigneur ; si c'est Baal, suivez Baal. » Et la foule ne répondit mot.

²²Élie continua : « Moi, je suis le seul qui reste des prophètes du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante.

→ Ai-je vraiment décidé, moi, de renoncer aux idoles du moment et de faire le choix du Seigneur ?

- ²³Amenez-nous deux jeunes taureaux ; qu'ils en choisissent un, qu'ils le dépècent et le placent sur le bûcher, mais qu'ils n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre taureau, je le placerai sur le bûcher, mais je n'y mettrai pas le feu.
- ²⁴**Vous invoquerez le nom de votre dieu, et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur :**
le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. »
La foule répondit : « C'est d'accord. »
- ²⁵Élie dit alors aux prophètes de Baal : « Choisissez votre taureau et commencez, car vous êtes les plus nombreux. Invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. »
- ²⁶Ils prirent le taureau et le préparèrent, et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'au milieu du jour, en disant : « Ô Baal, réponds-nous ! » Mais il n'y eut ni voix ni réponse ; et ils dansaient devant l'autel qu'ils avaient dressé.
- ²⁷Au milieu du jour, Élie se moqua d'eux en disant : « Criez plus fort, puisque c'est un dieu : il a des soucis ou des affaires, ou bien il est en voyage ; il dort peut-être, mais il va se réveiller ! »
- ²⁸Ils crièrent donc plus fort et, selon leur coutume, ils se tailladèrent jusqu'au sang avec des épées et des lances.
- ²⁹Dans l'après-midi, ils se livrèrent à des transes prophétiques jusqu'à l'heure du sacrifice du soir.
mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni le moindre signe. → Attention aux transes collectives : ce n'est pas toujours le Seigneur qui agit...
- ³⁰Alors Élie dit à la foule : « Approchez. »
Et toute la foule s'approcha de lui. Il releva l'autel du Seigneur, qui avait été démolî.
- ³¹Il prit douze pierres, selon le nombre des tribus des fils de Jacob
à qui le Seigneur avait dit : « Ton nom sera Israël. »
- ³²Avec ces pierres il érigea un autel au Seigneur.
Il creusa autour de l'autel une rigole d'une capacité d'environ trente litres.
- ³³Il disposa le bois, dépeça le taureau et le plaça sur le bûcher.
- ³⁴Puis il dit : « Emplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur la victime et sur le bois. »
Et l'on fit ainsi. Il dit : « Une deuxième fois ! » et l'on recommença.
Il dit : « Une troisième fois ! » et l'on recommença encore.
- ³⁵L'eau ruissela autour de l'autel, et la rigole elle-même fut remplie d'eau.
- ³⁶À l'heure du sacrifice du soir, Élie le prophète s'avança et dit :
« Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, on saura aujourd'hui que tu es Dieu en Israël,
que je suis Ton serviteur, et que j'ai accompli toutes ces choses sur ton ordre.
- ³⁷Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, pour que tout ce peuple sache
que c'est Toi, Seigneur, qui es Dieu, et qui as retourné leur cœur ! »
- ³⁸Alors le feu du Seigneur tomba,
il dévora la victime et le bois, les pierres et la poussière, et l'eau qui était dans la rigole.
- ³⁹Tout le peuple en fut témoin ; les gens tombèrent face contre terre et dirent :
« C'est le Seigneur qui est Dieu ! C'est le Seigneur qui est Dieu ! » → Apprenons peu à peu à reconnaître le Seigneur...
- ⁴⁰Élie leur dit alors : « Saisissez les prophètes de Baal :
que pas un seul ne s'échappe ! » Ils les saisirent.
Élie les fit descendre au ravin du Qishone, et là il les égorgea. → 450 hommes égorgés de ses mains ?
Elie n'y va pas dans la dentelle...

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 15 (16), 1-2, 3ac.4, 5.8, 10a.11)
R/ *Garde-moi, mon Dieu, j'ai fait de Toi mon refuge*

Garde-moi, mon Dieu :
j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que Toi. »

→ Lui, Il me « garde » (du mal) !
Il me donne de vraies joies,
et à la longue le bonheur

Toutes les idoles du pays,
ne cessent d'étendre leurs ravages,
Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ;
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

→ Parmi les idoles de maintenant :
le culte du « moi », l'argent et...
toutes les autres addictions !

→ Je dois décider de Le « garder »,
c'est-à-dire de demeurer en Lui.

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de Toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Tu ne peux m'abandonner à la mort.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant Ta face, débordement de joie !
À Ta droite, éternité de délices !

Acclamation (cf. Ps 24, 4b.5a)

Alléluia, alléluia.
Fais-moi connaître Ta route, mon Dieu ;
dirige-moi par Ta vérité.
Alléluia.

→ Il m'enseigne au jour le jour.
Accepterai-je qu'il me « dirige »
Lui, le Seigneur de ma vie ?

Évangile (Mt 5, 17-19)

« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir »

Jésus disait à ses disciples :
« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes :
je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.

Amen, je vous le dis :
Avant que le ciel et la terre disparaissent,
pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi
jusqu'à ce que tout se réalise.

Donc, celui qui rejetttera un seul de ces plus petits commandements,
et qui enseignera aux hommes à faire ainsi,
sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux.
Mais celui qui les observera et les enseignera,
celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le commandement du Seigneur
est accompagné d'une promesse :
or tout doit se réaliser.

→ Voudrai-je être avec Lui
co-artisan de cette promesse
ou au contraire
obstacle à Son œuvre de salut ?

→ Enseigne au jour le jour
Ta volonté sur moi, Seigneur :
sur lequel de Tes commandements
dois-je surtout veiller ce jour ?

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Philippe Berrached, assomptionniste

La lettre et l'Esprit

Opposer Jésus à la Loi et les Prophètes est peine perdue. C'est à travers le Christ que l'Ancien Testament trouve son achèvement. Sans Lui, la Loi resterait sèche et aride et les Prophètes incomplis. Il inscrit les commandements dans les coeurs plutôt que sur des tables de pierre. Le Christ leur donne un Esprit nouveau, expression de la miséricorde du Père.

Invitation : Je récite une prière pour ceux qui enseignent « la Loi et les Prophètes » : diacres, prêtres, évêques, catéchistes.... Puissent-ils être déclarés « grands dans le royaume des Cieux » !

Commentaire Évangile au Quotidien

Catéchisme de l'Église catholique § 577-581

L'accomplissement de la Loi

Jésus a fait une mise en garde solennelle au début du Sermon sur la Montagne où il a présenté la Loi donnée par Dieu au Sinaï lors de la première alliance à la lumière de la grâce de la Nouvelle Alliance : « N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes : je ne suis pas venu abolir mais accomplir »....

Jésus, le Messie d'Israël, le plus grand donc dans le Royaume des cieux, se devait d'accomplir la Loi en l'exécutant dans son intégralité jusque dans ses moindres préceptes selon ses propres paroles. Il est même le seul à avoir pu le faire parfaitement... L'accomplissement parfait de la Loi ne pouvait être l'œuvre que du divin Législateur né sujet de la Loi (Ga 4,4) en la personne du Fils.

En Jésus, la Loi n'apparaît plus gravée sur des tables de pierre mais « au fond du cœur » (Jr 31,33) du Serviteur qui, parce qu'il « apporte fidèlement le droit » (Is 42,3) est devenu « l'alliance du peuple » (Is 42,6). Jésus accomplit la Loi jusqu'à prendre sur lui « la malédiction de la Loi » (Ga 3,13) encourue par ceux qui ne « pratiquent pas tous les préceptes de la Loi » (Ga 3,10) car « la mort du Christ a eu lieu pour racheter les transgressions de la première alliance » (He 9,15)..

Jésus « enseignait comme quelqu'un qui a autorité et non pas comme les scribes » (Mt 7,29). En Lui, c'est la même Parole de Dieu qui avait retenti au Sinaï pour donner à Moïse la Loi écrite et qui se fait entendre de nouveau sur la montagne des Béatitudes. Elle n'abolit pas la Loi mais l'accomplit en fournissant de manière divine son interprétation ultime : « Vous avez appris qu'il a été dit aux ancêtres,... moi je vous dis » (Mt 5,33-34). Avec cette même autorité divine, Jésus désavoue certaines « traditions humaines » des Pharisiens qui « annulent la Parole de Dieu. » (Mc 7,8.13)

Méditation de La Croix

Michèle Clavier (allégé un poil)

Du Sermon sur la montagne, nous connaissons surtout les Béatitudes, l'invitation à être « sel et lumière », mais aussi les recommandations de Jésus sur l'authentique pratique de l'aumône, de la prière, du jeûne, et la prière du Notre Père qu'il nous a donnée.

En réalité, tout ce qu'enseigne Jésus au sujet du Royaume ou de notre existence chrétienne se noue autour d'une question majeure : comment situer Sa parole par rapport à la Loi, aux commandements, aux Prophètes ?

Aujourd'hui, Jésus donne très clairement la réponse. Non pas abolir mais tout accomplir : juste avant les célèbres antithèses de l'Évangile de Saint Mathieu (« On vous a dit..., mais moi je vous dis...»), nous avons celle-ci, centrale, qui oppose « abolir » et « accomplir ».

Jésus, Fils de Dieu, venu inaugurer chez les hommes le Royaume du Père, est bien le Verbe fait chair : Il donne chair à toute Parole divine révélée depuis le commencement. Le Seigneur mène à sa perfection et à son plein achèvement le dessein du Dieu de l'Alliance : que tous les hommes soient rassemblés en Son amour. Rien, du passé, n'est renié ou rejeté. Mais la Promesse, en Jésus le Messie, se réalise.

Aujourd'hui, en rendant grâce au Dieu de la vie, osons nous abandonner à Sa tendresse et à Sa joie, et suivons le Christ sur le chemin du Royaume.